

Étourneaux

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

444 mots = 2'xx'' RtQlr cible 430 - Mer.16 novembre à 20h12, Jeu.à14h05, Ven.à 7h20, Sam.19/11/2022 à 8h57 Sem. S22-46

Bonjour mes amis! 😊. Samedi dernier je pédalais vers la Daurade en fin d'après-midi. Au Pont-Neuf je tourne sur le quai qui domine la Garonne: sous la frange des platanes je vois miroiter dans l'eau le ciel du soir, dégradé du rose au bleu-noir. C'est beau ! Mais que filment ces badauds accoudés au parapet, avec leur Smartphone. Je m'approche et lève les yeux pour découvrir une étrange créature qui ondule au dessus des platanes. Un genre de dragon noir sans tête, une bête immense volant dans le ciel sombre, et qui fait la navette entre le toit de la Vierge-noire et, sur l'autre rive, celui de l'Hôtel-Dieu. Quand le monstre se tord, en un éclair brillant ses écailles luisent d'un éclat métallique. Et du dragon sort une mélodie aigüe, qui pétille tout autant que ses écailles. On voit ces figures malfaisantes dans le ciel des BD de SF et des romans de sorciers.

Mais ce monstre-ci est fait de milliers de petits oiseaux, des étourneaux qui dansent un ballet bien coordonné, dessinant tous ensemble de grands-huit dans les hauteurs, et laissant voir le dessous clair de leurs ailes quand ils virent de bord tous en parallèle. Ils crient en volant, et ce son-et-lumière est fascinant: je comprends que les gens prennent en vidéo ce souple géant retenu par un fil invisible au dessus des eaux. Scotché moi aussi par ce ciel vivant, je crois que je vais louper la messe. Ouf, je suis sauvé par la fin du spectacle ! Voilà les oiseaux qui s'abattent par groupes de 500, en bruyante averse, sur les branches qui me dominant. Par terre, un épais tapis de fientes démontre que c'est là leur dortoir. Alors je file pour éviter d'en prendre sur la tête, et j'entre dans l'église aux derniers accords du chant d'entrée.

Ces étourneaux sont une nuisance en campagne, car ils pillent semailles et moissons. Nuisance aussi en ville, envahie par ces petits squatters criards et malpropres, qui préfèrent revenir dormir au chaud après leur journées à glaner dans les champs : du haut de leur arbre dortoir, ils bombardent les voitures de fientes acides, et indécrottables, et, tant que dure l'éclairage, font profiter les voisins de leurs bruyant caquetage. Fâcheux, certes, ces passereaux nous révèlent cependant la force et la beauté d'une communauté, rassemblée en un seul corps. Ah, si nous savions nous mouvoir comme eux, avec grâce et sans nous gêner, au lieu de nous bloquer dans des embouteillages. Si nous savions nous entraider pour le vivre et le couvert, au lieu de fermer à clefs nos maisons. Seigneur donne- nous la grâce de ton Royaume 😊 à bientôt mes amis !

Je mets mes billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et mes Podcasts Audio sur le site de RadioPrésence <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>